

lonté, ce qui serait de notre part une ambition téméraire, nous nous appliquerons à éclairer de notre mieux ce sujet, de manière à faire comprendre l'utilité qu'il puisse être traité à fond par un autre.

En discourant de la volonté, nous serons obligé de traiter de la psychologie tout entière. C'est une province, ou, si nos vues sont exactes, une capitale dont l'histoire ne saurait se séparer de celle du royaume auquel elle est liée. Il faudra donc bien que nous prenions la psychologie dans son ensemble, que nous esquissons la théorie de cette science. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions définir particulièrement la volonté et marquer sa fonction dans toute l'échelle des phénomènes sensibles, intellectuels et moraux.

Nous pouvons déjà résumer en quelques mots les résultats de nos observations critiques et les principes qui, rigoureusement déduits de l'observation, nous donneront la clef de la psychologie.

D'abord, c'est que les faits de conscience se distribuent dans une grande coupe générale. Pour les uns, nous nous sentons actifs ; pour les autres, nous nous sentons passifs. A peine serait-il besoin d'insister sur l'énonciation de cette vérité que la plus simple observation intérieure, ratifiée et qu'en vertu de son évidence tous les essais de science psychologique n'ont pu faire autrement que de recueillir. L'effort d'observation du psychologue, l'intérêt principal de la science consistent à discerner exactement en quoi nous sommes passifs, en quoi nous sommes actifs. C'est sur ce point, sur ce second postulat si important de la psychologie que, suivant nous, l'observation a été incomplète et a manqué de netteté et de profondeur. Telle est la cause du peu d'avancement de la psychologie. Toujours, les sciences échouent par les mauvaises classifications. Pour n'avoir pas su bien différencier en nous les phénomènes actifs et les phénomènes passifs, on devait ne pouvoir saisir la notion vraie de la personnalité qui groupe les premiers ; on devait pareillement se méprendre sur le rôle de la volonté et sur les relations qui unissent cette faculté, tout à fait digne de ce nom, aux autres faits observables dans la conscience. De là, en psychologie, l'inconsistance systématique dont tous les yeux sont